

tion pénible dans laquelle se trouvent les agrariens, se prépare à élever sa barrière douanière. De nouveaux tarifs sont déjà votés par le Reichsrath, non pas, bien entendu, aussi exagérés que les demandaient les agrariens, mais plus protecteurs que ne les voulait le gouvernement, pourtant soucieux de prévenir la ruine de ses fidèles *Junkers*.

Les difficultés économiques sont donc soulevées par l'empire allemand lui-même entre l'Autriche-Hongrie et lui. Il entre dans la phase des négociations tendant à l'adoption de nouveaux traités de commerce. Tout ce qu'on peut dire actuellement, c'est que le tarif général voté par le Reichstag a été agencé de façon à ménager deux seules puissances : la Russie et l'Italie. L'Autriche-Hongrie paraît devoir être fortement frappée et n'a pas l'air prête à s'incliner sans répondre par des élévations de tarifs correspondantes. Une guerre douanière est imminente. Un barrage austro-hongrois va peut-être bientôt gêner le *Drang*.

Or, il se trouve précisément que les intérêts austro-hongrois et allemands, au début enchevêtrés et confondus dans le *Drang*, se sont, depuis, dissociés. Il y a deux poussées, deux courants : l'un purement allemand, vers Constantinople et l'Asie occidentale; l'autre, austro-hongrois, vers Salonique et en Albanie.

De plus, les Allemands — alors qu'ils ne sont pas dans leur sphère d'action concurrencés par